

Musée valaisan de la vigne et du vin

Recherche, et trouve, vigneron valaisan

Comme souvent le long du Rhône, tout a commencé par une polémique. Pourquoi donc le Grand Prix du vin suisse récompense-t-il un producteur de vin sous la dénomination de «vigneron»? Qu'est-ce qu'un vigneron aujourd'hui en Valais, à une époque où le vigneron-agriculteur a donné naissance à des dizaines de professions, de l'ouvrier vigneron à l'encaveur en passant par l'œnologue ou le chef de culture? Le terme «vigneron» est-il toujours emblématique du métier? Le Musée valaisan de la vigne et du vin a confié l'an dernier à l'anthropologue Mélanie Hugon-Duc la délicate mission d'apporter des réponses à cette question aussi sensible que pertinente dans un territoire où plus d'une famille sur trois est concernée par la viticulture.



C'est au travers du témoignage d'une vingtaine de personnalités pratiquant les métiers d'œnologue, de vigneron, d'encaveur ou d'ouvrier de la vigne (dont Sarah Besse, Marie-Thérèse Chappaz, René Carron, Didier Joris, Jean-Marc Amez-Droz, Marc-Henri Cottagnoud ou Jacques Granges), l'histoire de leur famille, leur domaine, leur activité, leurs convictions que se dessine l'essence d'un métier qui n'a cessé d'évoluer tout au long de son histoire.

Le résultat, formidable plongée dans une réalité socioéconomique fortement identitaire, intitulé *Etre vigneron en Valais*, prend la forme d'un beau livre à paraître chez l'éditeur In Folio le 29 août et d'une exposition des portraits de Bertrand Rey et des paysages viticoles de Jean Margelisch à voir dès le 30 août au Musée de la vigne à Sierre. ■ IF